

À celles et ceux, gérant et acteur public, concernés par la musique  
sa liberté de création et d'invention dans les espaces publics historiques.

Toulouse, le 8 mars 2018

Objet : État des lieux des arènes romaines de Toulouse dans le contexte des premiers essais  
de musique polyspatiale orchestrale par Les Guitares Volantes.

### PRENDRE CONSCIENCE DE LA RÉALITÉ

Monsieur le maire,

Nous avons constaté avec la conservatrice en chef du patrimoine de la ville de Toulouse Évelyne Ugaglia l'état des lieux du site des arènes romaines.

. Ma première remarque est le niveau sonore ambiant élevé : voitures, tramway, activités humaines (pas extra ?) et les avions... Le niveau sonore est supérieur au jardin de la Daurade, supérieur au jardin Raymond VI, et tous les autres jardins sauf le jardin du Grand Rond.

. Notre constatation commune (affligée) avec Mme Ugaglia est l'état d'abandon des arènes romaines de Toulouse. C'est triste. Le sol est jonché de trous (terriers de lapins ! il faudrait des renards ! il n'y a que des gamelles pour chats), les barrières en bois censées protéger les dernières pierres antiques sont détruites. Ça se voit : il n'y a aucun effort d'entretien et de valorisation des arènes romaines de Toulouse. Les arènes romaines de Toulouse ? une réserve à chats errants nourris par les grand-mères du quartier qui s'ennuient et qui arrivent à s'introduire sur le site pour déposer leurs gamelles abandonnées qui jonchent le sol. Et une réserve à lapins. Voilà ce que déconsidérer amène : une fonction détournée pour une autre nécessité. Le résultat ? la grille qui interdit d'entrer sur le site public est forcée par le public. Est une conséquence logique de cet abandon.

. Nous remarquons aussi l'inutilité de l'accès du portail sud qui ne peut pas accéder aux arènes. *Ce n'est en aucun cas un accès pompier.* Aussi, on se demande à quoi servent les 3 autres entrées/sorties regroupées à l'est mal fermées qui ouvrent ? sur l'autre même jardin ? Pourquoi une séparation avec le jardin à côté ?

En conclusion, les arènes romaines de Toulouse sont un site bruyant et abandonné par la communauté dont la charge incombe à la mairie qui se décharge de ses responsabilités.

### Solutions

Même si nous déployons des mètres de rubalise, nous ne pouvons pas empêcher les « conneries » des gens qui sont tentés de les faire (on est presque tous déconneur). Il faut donc que le contexte ne le provoque pas. Pour empêcher les « conneries » et le détournement naturel de la nécessité, *il faut valoriser les pierres antiques par un dispositif* de mise en lumière suffisamment belle et discrète et, le jour, comprendre une mise en scène de ces pierres de manière à les considérer tels des objets historiques millénaires et non de la caillasse à récupérer pour sa construction personnelle ; ce qui achèvera le péril de la ruine. Sur place, on ressent nettement le mépris de ce patrimoine. Son état en conséquence est alors compréhensible : le site est méprisé par la communauté et donc les individus méprisent le site.

Quels sont les risques réels

pour les auditrices et les auditeurs rassemblés aux arènes romaines de Toulouse ?

À part quelques foulures, il n'y a rien d'autre. Incendie ? du gazon... La chute d'un avion ? ... Balancer une grenade piquée au flic pendant la musique ? Ou fusiller quelques passionnés épars de musique spatiale ? Il faut avoir bien implanté dans sa croyance, la bêtise de la guerre du lâche, celle usuelle contre des personnes désarmées. Solution ? armer tous les auditeurs et auditrices... amplifiera la guerre et détruira la musique. Des gardes du corps ? Mercenaires à payer, soldats privés dits vigiles (de sociétés privées...) qui n'ont aucun entraînement pour désarmer les massacreurs ? La police, celle qui protège les citoyens ? est absente, il n'y a que celle répressive pour faire payer les citoyens. L'armée fait des rondes... Qui ne sait pas dévoiler des caches d'armes létales et stopper des assauts soudains en public. *Des panneaux préventifs officiels produits par la communauté doivent être posés bien visible près des fouilleuses et fouilleuses* à la recherche d'armes létales. Mais on imagine jamais le cas où, on en découvre une... Les blessures seront alors inévitables. L'avantage : L'hôpital Purpan est juste à côté.

L'incohérence est encore intense.

### Toilettes publiques

Une autre chose reste frappante : les arènes romaines sont *un site public, mais il n'y a aucun sanitaire* ! ce qui oblige le public à se soulager derrière les pierres antiques est aussi une marque d'irrespect de la communauté responsable du site : la mairie. Personne ne peut se retenir de pisser, mais il est facile de se retenir de poser des sanitaires publics.

### La date

Le niveau sonore du site m'inquiète. Ce contexte nous oblige de choisir une date le week-end en espérant le niveau sonore des activités humaines en baisse (sauf la circulation automobile, le tramway et les avions). Le dimanche c'est jour de visite. Il ne nous reste que le samedi. Un samedi assez éloigné pour réparer tous les dégâts et les problèmes inhérents au site, ce, avant les premiers froids. Nous sommes tombés d'accord avec Mme Ugaglia pour le **samedi 8 septembre 2018**.

### Le niveau sonore ambiant

Le niveau élevé du son ambiant oblige à utiliser une puissance de sonorisation supérieure à ce qu'elle devrait être ; c'est ennuyeux. Il existe des solutions acoustiques, mais qui vont augmenter la facture de la réalisation de notre « atelier d'essai d'écoute de la musique polyspatiale orchestrale en plein air » (= concert) des Guitares Volantes et la durée d'installation. Telle une barrière sonore d'enceintes tournée vers l'extérieur des arènes qui diffusent un fond de musique colorante, couche que j'utilise dans mes musiques pour colorer le silence. 2 de mes fonds de musique ont été publiés dans mon dernier album : « Les Questions non Posées et sans Réponse », album mp3 disponible gratuitement à cette adresse :

<http://centrebombe.org/albums/2017.myster.shadow-sky.-.The.Unanswered.&.Unasked.Questions.not.alone.zip>. Les enceintes au ciel devront avoir une puissance supérieure au niveau sonore du passage des avions ? En effet, la voute n'est pas épargnée des sons bien présents de l'activité humaine, perpétuelle ! Au moins, une puissance double comparée aux enceintes à terre dans l'enceinte des arènes romaines, qui au sol, la puissance environnante de l'agitation sonore extérieure est atténuée par les anciennes tribunes romaines devenues des monticules de terre.

### Se restaurer

Dans l'idée d'un atelier d'écoute de la polyspatialité orchestrale de 14h à 24h, 10 heures sans boire ni manger (ni se soulager) est irréel. Sans vouloir transformer cette rencontre spatiale musicale en une buvette ni en une mondanité où les langues esseulées ne peuvent jamais s'arrêter, il y a 2 solutions :

1. Soit nous réduisons la plage publique à 3 heures de 21h à 24h  
(le dernier tramway est à quelle heure, le samedi ?)

2. Soit nous offrons des points d'eau potable sans verre ni gobelet (de l'eau sans alcool : points d'eau potable qui devraient être présent dans toute la ville) avec une restauration froide et, poubelles avec les 2 sanitaires manquant. Une zone piquenique est localisée par des tables et bancs à l'entrée nord du site.

### Les gens

Je suis avant tout compositeur, pas animateur de festivités. Sachant que le site des arènes romaines est éloigné du centre-ville (la banlieue dortoir fait dodo et vient s'émanciper au centre-ville), sachant que nous n'organisons pas une rave pour se lâcher dans les effets psychotropes, ni de concert avec bar pour se soûler (pour financer le concert par l'ivresse), ni de combats violents, ni de paris, ni des artifices spectaculaires, tout ce qui drainent les foules, nous pouvons être sûrs que les auditrices et les auditeurs (les mélomanes ont disparu à la fin des années 70 du XXe siècle) rescapés grâce à leur curiosité ne feront pas masse (c'est connu, les Français n'aime pas la musique pour la musique), la médiocratie généralisée aidant à la déprime des résistants. Je serais étonné d'arriver à une jauge de 200 personnes ! L'atmosphère du concert n'est pas « festif » (sic), mais demande de la concentration sur sa propre perception. Il ne s'agit pas de donner un contexte pour s'oublier dans sa connerie, mais au contraire respecter sa capacité de percevoir autre chose que soi (autre chose que ses peines à oublier). *La situation de la musique polyspatiale diffusée en public est encore inconnue du public*. Les arènes romaines ne vont pas non plus se remplir d'abonnés à la retraite (qui se divertissent en masse par ennui

et désœuvrement) au lieu de se cultiver = la curiosité de savoir.

### Première dans l'histoire de la musique

Il faut être réaliste, ce concert, le premier de son genre, doit être comparé aux premiers essais des premiers vols de l'aviation. Combien de personnes à l'époque connaissaient et pouvaient même imaginer ou savoir qu'on commençait à voler avec des machines ? Sans tomber dans l'élitisme, que les idiots dénoncent quand ils ne comprennent pas, nous ne pouvons pas ne pas donner ensemble à comprendre aux autres ce qu'est la musique polyspatiale orchestrale et quelle est son avenir en plein air, ici et ailleurs.

### Communication du savoir

Cette communication médiatique, nous ne pouvons pas la réaliser de manière isolée, tous les protagonistes doivent savoir de quoi il s'agit, sachant le milieu de la presse dévasté par la médiocratie. C'est pour ça que nous ne pouvons pas réaliser cet événement, tel un festival pour divertir (de l'essentiel) les masses de gens qui ne savent pas (avec ou sans volonté), mais doit se réaliser tel *un atelier d'essais en plein air dans un espace public (non privé) qui est ouvert au public* : ce qui dans le concept, est totalement différent d'une usuelle « animation culturelle » (sic).

### Le bétail et la communication

La gestion de la foule, à la considérer comme du bétail (= l'irrespect des individus) n'étant pas la finalité de notre musique, car l'état de guerre n'est pas compatible avec la musique, pour une écoute une entente optimale de la musique polyspatiale orchestrale, il n'y a pas d'autre choix que de *réintroduire le respect des uns envers les autres*. Et ce respect ne se réalise pas dans l'hostilité ni la guerre civile des agressions. C'est là que la communication joue un rôle essentiel, à ce que les gens ne se trompent pas, en fonction de ce qu'ils attendent de la musique : nous ne faisons pas des chansons pour indigner à provoquer le soulèvement agressif des foules frustrées.

### Atelier sans atelier

Tout le monde concerné doit aussi savoir, en gardant la comparaison avec l'aviation, pour ces premiers essais de vol des sons instrumentaux que : *nous devons construire l'avion sur place*, car il n'existe pas d'atelier : **Le Centre de Musiques Spatiales à Toulouse** est (encore) inexistant. Nous considérons ce premier essai plein air comme un pas vers son existence, ici à Toulouse.

Appréciez la lignation avec les + grands compositeurs du XXe siècle.  
Arrêtez de déconsidérer. Et nous réaliserons la plus belle entente jamais réalisée.

Dans l'attente de retours,

Mathius Shadow-Sky

pour Les Guitares Volantes  
le noyau :

Mathius Shadow-Sky, Stéphane Marcaillou, Stéphane Barascud, Laurent Avizou, Nicolas Jobet.

Je me demande ce que la musique polyspatiale des Guitares Volantes va sonner dans ce site ?

<http://centrebombe.org/Bilan.de.la.visite.des.arenas.romainesde.Toulouse.pour.le.concert.des.Guitares.Volantes.pdf>

journal :  
<http://centrebombe.org/livre/guitares.volantes.html>